

Bibliothèque numérique

medic@

**Histoire véritable du géant
Theutobocus, roy des Theutons...**

A Paris, Bourriquant, 1613.

Cote : 90958 t. 15 n° 2



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90958x015x02>

HISTOIRE ²
VERITABLE

DU GEANT THEUTOBOCVS, ROY
des Theutons, Cimbres & Ambrosins

*éfait par Marius, Consul Romain, cent cinq ans
avant la venue de notre Sauveur,*

*lequel fust enterré aupres du Chasteau nommé Chau-
mont, maintenant Langon, proche la ville de Romans
en Daulphiné, auquel lieu on a trouvé sa tombe,*

*Sur laquelle y avoit vne pierre, ou estoit en lettre Romaine,
Theutobocus Rex.*

es os se voyent en ceste ville, avec grande admiration d'un chacun.

*La descouverte de ladite tombe s'est faite au mois de janvier dernier,
en vn lieu qu'on nomme d'ancienneté le Terroir du Geant.*



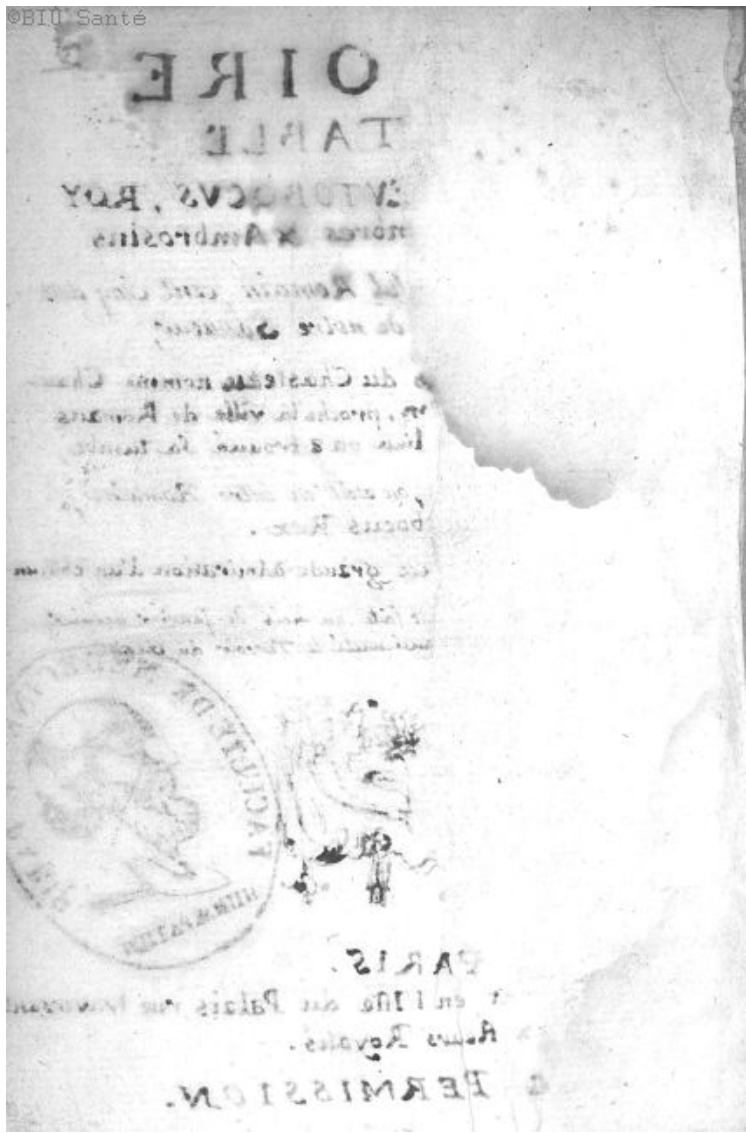
A PARIS.

chez Fleury Bourriquant, en l'Isle du Palais, rue traversant
aux Heurs Royales.

AVEC PERMISSION.

(1673)

K 206 in-8.



3

HISTOIRE
VERITABLE DV
Geant Theutobocus.

DNtre tous les effects que ceste grande Mere & ouriere de toutes choses, nature, a iamais produict en ce bas Vniuers, l'énorme grandeur de certaines personnes (vulgairement appellées Geants) a tousiours tenu le plus hault rang & degré sur le theatre des merueilles; tesmoins en font les saintes Escritures, en la destruction de ceste tour de confusion; ie dis la tour de Babel: tesmoins les Poëtes en leurs Gigantomachies: tesmoin l'admiration, avec laquelle les historiens vont descriuant ces estrâges Colosses: tesmoin en fin l'ethimologie de leur nom de Geât, qui ne veut dire autre chose que fils de la terre, comme s'il n'eust pas esté au pouuoir des hommes de les engendrer: ce qui fait dire à Iuuenal,

A ij

Saty. 4. *Vnde fit vt malim fraterculus esse gigantum,*
 C'est à dire,
De là prouient que i'aymerois mieux estre pe-
tit frere de Geants.

voulant exprimer vne race obscure & in-
 cognuë, comme n'ayant esté produite que
 de la terre: Et qui plus est, ceux qui n'ont
 point voulu ramper si bas, ont bien osé as-
 seurer que leurs progeniteurs n'auoient
 esté autres que les Genies & Démons,
 comme si ceste generation estoit impossi-
 ble aux hommes, & comme si la Nature
 n'auoit autre remede pour esleuer si haut
 ces estranges Colosses. N'est-il bien vray-
 semblable, que ceste grande Architecture
 ne leur aye peu fournir vne extrême cha-
 leur & humeur tout ensemble; vrais in-
 struments & vraies causes de ceste énor-
 me grandeur, & par ce moyen mettre en
 pratique l'actiome,

Lactance
Firmian
lin. 10.
chap. 15.

Operatur natura quantum, & quandiu potest,
Ab extremis ad extrema, Natura enim in suis
operationibus non facit saltum?

C'est à dire,
La Nature opere, entant & combien elle peut,
mais sans saulter d'une extrémité à l'autre,
parce qu'en ses ouurages la Nature ne faict de
sault.

Picolo-
mincus
de scien-
tia ciuili
gradu 10.
cap. 9.
Arist 9.
de natura
animalū

Il est donc vray qu'il y peut auoir eu des Geants sur la terre, & qu'ils ont peu auoir pour progeniteurs des hommes, non seulement deuant le deluge, ains long temps apres. Et à ce propos le docte S. Augustin va racontant, qu'un peu auparauant la ruine que firent les Gots, il y eust à Rome vne femme de la grandeur d'un Geant, les parens de laquelle n'outrepassoient point la mesure cōmune de la stature des autres hommes. Et de fait, d'où auroit esté engendré vn Goliath ? De quel Ciel seroit tombé Og, Roy de Basan ; le premier estât grand de six coudées & vne palme, selon Samuel ? & le liêt du second, qui estoit de fer, ayant neuf coudées de longueur ? La coudée, selon la supputatiō des Grecs, estant de deux pieds, & selon les Latins d'un pied & demy. Dauantage, ne vois-ie pas les Israëlites ne sembler que sauterelles à comparaison des Amachins ? N'entens-ie pas toute l'antiquité proclamer contre ceux, qui d'une arrogance plus que terrestre, osent nier auoir iamais marché sur la terre des hommes de telle grandeur ? Et en premier lieu, Plutarque la vie & l'ame de l'antiquité recite que Sertorius estant entré en la ville de Tingien, en laquelle (selon les Ly-

biens)
à la vie
e Serto.
1443.

biens) il auoit ouy dire que le corps d'Athenes estoit; ce que ne pouuant croire, pour la grandeur de la sepulture, le fit decouurer & ouurer: & y ayant trouué vn corps d'homme de trente coudées de lōg, en demeura grandement esmerueillé: & apres auoir immolé dessus vne hostie, fit recouurer & refermer le tumbeau. Plin curieux, en la recherche des choses naturelles, nous en presentera le second, disant qu'en Crete (maintenāt nommée Candie) vn grand terre-tremble estant excité, & vne montagne abbatuë & renuersee, on trouua le corps d'vn homme, droit, estant de 46. coudées, lequel quelques-vns ont voulu dire estre le corps d'Orion, les autres d'Othion. Philostrate en ses Heroïques nous en va descriuant trois, en semblable grandeur pour le moins, non de moindre admiration: Le test de la teste d'vn desquels il raconte, n'auoir peu remplir de vin avec 72. pintes candiores. Quelques-vns en ont voulu descrire, disant, que l'vn estoit de la hauteur de 30. coudées, le second de 22. & le troisieme de douze: mais d'autant qu'il ne va exprimant que la grandeur de celuy qui fust trouué en l'Isle de Cos, qu'il dit estre de

18. pieds, ne faisant aucune mention de la hauteur de celuy de Lemnos, trouué par Menocrates, ny aussi de celuy qui fut decouvert en l'Isle d'Imbros, n'ayant deliberé d'apporter icy que les choses plus auerées ; ie me contenteray seulement de demeurer avec Philostrate. En fin les Historiens nous en produisent vne infinité d'autres, comme celuy qui fut trouué en Cicile de 40. pieds : comme le corps d'Orestes, tiré hors par le commandement de l'Oracle, estant de sept coudées : comme celuy duquel il ya encor quelques ossements à Valence : comme ceste femme de Cilicie, que décrit Zonatas en la vie de l'Empereur Iustin Thracian, qui en hauteur surpassoit plus que d'une coudée les plus grands hommes que l'on luy eust peu presenter : comme en fin vn des deux Maximiens Empereurs, lequel au rapport de Iulius Capitolinus en sa vie, selõ Cordus, se seruoit du brasselet de sa femme pour anneau ; tiroit & comme rauissoit apres soy les carrosses & charrettes chargées, brisoit & puluerisoit entre ses doigts la pierre nommée thopase ; mangeoit 40. & 60. liures de chair, beuuoit vne certaine mesure nommée amphora Capitolina,

qui veut autant à dire que la huitiesme partie d'un muid, & l'assoit 15. 20. & 30. soldats, & à la licté en renuersoit dix en un corps: bref exerçoit vne infinité d'autres actes, qui ne peuuent signifier en luy qu'une estrange grandeur. Je n'aurois iamais fait, & me perdrois au desnombrement de ces énormes Colosses, si ie voulois rechercher tout ce que l'histoire (memoire du temps) nous en a laissé: mais ie ne veux passer sous silence, à sçauoir, combien grande deuoit estre la force de Turnus, quand il jetta ceste pierre contre Ænée, de laquelle Virgile au douziesme liure de l'Ænéide, dit, que douze hommes de front s'y pouuoient coucher, dont il en parle par ces vers,

*Saxum immane ingens, campo qui forte iacebat
Limes agro positus, litem ut discerneret aruis:
Vix illud lecti bis sex ceruice subirent,*

*Qualia nunc hominum producit corpora tellus,
Ille manu raptum trepida torquebat in hostem.*

C'est à dire,

*C'estoit vne grosse pierre en forme de rocher,
au milieu d'un champ, pour là seruir de borne,
que douze hommes à toute force n'eussent peu
esbranler; Turnus la leua d'une main, pour la
icter à son ennemy.*

Mais

Mais pourquoy prens-ic tant de peine à vous représenter deuant les yeux ces grāds corps, comme par vne image, puis que Mōsieur de Langon (gentil-homme Dauphinois) en a descouuert vn reel & naturel sur ses terres, que toute la France a deuant les yeux? Vn dy-ic, sinon grand de 60. coudées, comme vn Antheus; sinon de 46. comme vn Orion & autres, neantmoins ne peut que rauir de grande admiration ceux qui aurōt ce bon-heur que de le voir: sinon, à tout le moins les principaux offemens, qui par leur grandeur le nous représentent, & font iuger à l'œil pour le moins de la grandeur de 25. pieds: l'os de la cuisse & de la iambe, deuant qu'estre aucunement rompus, conioincts ensemble, venās iusques à la grandeur de neuf pieds, quoy que desnue & de ioinctures du pied, & semblables autres choses. Mais ne nous enquerons pas seulement quelle est sa grandeur, cerchons ce qui pourra estre dit de son nom: outre qu'il s'est trouué sur sa rambe le nom de Theutobocus, Flore le vous enseignera en son 3. liure, chap. 3. de la guerre des Cimbres, Theutons, & Tigrins, descriuant son estrange grandeur, en ce qu'il estoit éminent de beaucoup par-

B

Les Trophées e-
 stoient eri-
 gez à un
 des plus
 grands ar-
 bres qu'ils
 trouuoient
 Je say
 bien qu'il
 y en aura
 qui voudront
 dire que ce
 passage se
 doit entendre
 qu'il menait
 apres soy
 quatre & six
 cheuaux, pour
 changer de l'un
 a l'autre : mais
 la grandeur du
 personnage ad
 respect des cheuaux
 renuerse du tout
 ce doute.

dessus les trophées, & qu'il passoit par-des-
 sus 4. & 6. cheuaux. Voicy ce qu'il en dit,
*Certe Rex ipse Theutobocus quater nos senosque
 equos transilire solitus; vix unum cum fugeret
 ascendit, proximoque in saltu comprehensus
 in signe spectaculum triumphi fuit, quippe vir
 proceritatis eximia super trophea ipsa eminens
 bat.*

Mais à celle fin de rechercher l'histoire
 vn peu plus hault, l'on peut scauoir que
 l'an 642. de la ville de Rome bastie, & le
 105. deuant l'Incarnation de nostre Sau-
 ueur, les Cimbres, Teutons, Tigurins, &
 Ambrosins, quittans leurs pais, soit pour
 le rauage d'eaux, que de la mer Occéane
 par son exondation, auoient faiët; comme
 veut Florus, soit par la resolution de ren-
 uerser & destruire du tout l'Empire Ro-
 main, comme dit Orosius, ou à autre fin
 & intention, ayant faiët & composé vne
 grande & grosse armee, vindrent attaquer
 le camp de Marius, posé non gueres loing
 de la conionction du Rhosne & de Lysse-
 re, & apres auoir cōbattu quelques iours,
 ayant faiët trois troupes, quelques-vns
 prirent le chemin de l'Italie, & donne-

Lib. 5. ca.
 16.
 Itaque
 Marius
 quartum
 Consul
 cum iux-
 ta Ifara
 rhodani
 que flu-
 mina vbi

rent loisir à Marius de changer son camp, & le loger en vn lieu plus auantageux, le campant sur vne petite couline éminente sur les ennemis; ce qu'ayant fait, & estant venu aux mains, la victoire estant demeurée neutre iusques à midy, en fin la chance se tourna sur les Tigurins & Ambrosins: de telle façon qu'à grand' peine s'en estant sauué trois mille, il en demeura sur le châp deux cents mille armés, & quatre-vingts mille prisonniers, entre lesquels leur Roy Theutobocus rendit le trophée insigne par sa mort. Les femmes d'ailleurs, n'ayant peu obtenir la demande faite à Marius, qui consistoit en la liberté, & au moyen de pouuoir seruir à leurs dieux, apres auoir donné de leurs enfans contre les murailles, vne partie s'entretuerent par ensemble, l'autre partie se pendirent, ayant fait des cordes de leurs cheueux: & voila ce qu'en dit Orose, au lieu sus-allegué. Je sçay bien que quelques-vns, sous l'autorité de Plutarque & Florus, m'objecteront que Marius défit ces troupes à Aix & à Marseille, & que mesmes les Marsiliens fermerent leurs vignes d'hayes, faites des os des morts, tant fust grâde la desconfiture: Mais à cela, le grand nombre de gens, du-

in se con-
fluunt ca-
stra po-
suisset,
&c.
Orosius
lib. 5. cap.
16. histo-
ria aduer-
sus paga-
nos.

Oros. dis
Theuto-
bodus,
mais la fau-
te est en
l'impressiõ

Florus li
3. cap. 3.
Plutarque
en la vi
de Marin

quel estoit composée ceste armée, fait voir
 claiement, que Marius ne les défit pas tous
 à vne fois : outre, que puis que nous auons
 des-ja dit, qu'ils se despartirent en trois
 troupes, l'une prenant le chemin de l'Ita-
 lie, l'autre tenant de pres Marius ; il est
 probable que la troisieme fust celle là que
 Plutarque dit auoir esté deffaiete à Aix &
 à Marseille : & quoy que Florus confonde
 la mort de Theutobocus, avec la deffaiete
 que ledit Marius fit à Aix, neantmoins tât
 parce que ceux-cy estoient vrayement de
 ses gens, & pour l'autorité d'Orose, que
 d'autant que nous trouuons la grandeur
 spécifiée par Florus, l'on ne peut que l'on
 ne concede nostre Geant estre le vray
 Theutobocus. Et combien que nous n'a-
 uons pas ceste preuue qu'ils ayent esté def-
 faits proche du Chasteau de Chaumon,
 dit maintenant Langon ; nonobstant les
 medailles qui se sont trouuées dans sa
 tombe, & outre que le nom de Marius y est
 demonstré par vne semblable figure: Si est-



ce qu'a cause de la ressemblan-
 ce qu'elles ont avec celles de
 l'Amphiteatre d'Orange, dit
 de Marius, tout soupçon est
 osté à ceux qui seront si opinia

stres, que de n'en vouloir rien croire; si
 routesfois il y peut auoir de ces Geans en-
 cor en ce temps, (ie veux dire des cœurs &
 iugemens si terrestres.) Puis donc qu'il
 conste assez suffisamment de son nom, par-
 lons plus particulièrement de quelques
 autres parties de son corps, & accomplis-
 sons la Prophetie de Virgile,

Grandiaq; fossis mirabitur ossa sepulchris.

Æneid.

10.

C'est à dire,

*Le monde s'esmerueille de voir de si grands os
 tirez des monumens & sepulchres.*

Et entre autres nous parlerons des dents,
 desquelles tât s'en faut que nous en disions
 ce que dit le docte S. Augustin, de la dent
 qu'il veit au bord de la mer de la Cité d'V-
 rrique, laquelle on pouuoit iuger estre cent
 fois plus grande que chacune des dents de
 nostre aage: & au contraire, i'oseray dou-
 bler le nombre en la moindre de celles de
 nostre Theutobocus, lesquelles se voyent
 & ressemblent entierement en forme &
 en grandeur le pied d'un Taureau de vingt
 mois. Que si l'on peut iuger du Lyon par
 l'ongle, ie vous laisse à penser quelle gorge
 de four il deuoit auoir. Et afin de n'estre
 plus long, laissant la description d'une par-
 tie d'une coste & de l'espaule, & sembla-

Lib. 15. c.

*5. de la Ci-
 té de Dion.*

bles autres ossements que l'on pourra facilement voir; ie parleray seulement de l'espaisseur des vertebres de l'épine du dos, par la dimension desquelles l'on peut sçauoir au vray combien estoit hault esleué nostre grand corps: & ie croy qu'il n'y a personne qui estant tant soit peu entendu en ces choses, ne le iuge surpasser 25. pieds, vne chacune des vertebres estant plus espesse de beaucoup, que la grandeur de la tierce partie d'un pied, voire approchant le demi pied, deuant qu'estre rompuës. Je laisse maintenant au Lecteur à faire la supputation, y ayant vingt-quatre vertebres, quatre de l'os sacrum, outre les trois de la queuë, dictes similitudinaires: & ie m'assure, & ose encor bien dire cela, qu'on trouuera qu'il ne dement aucunement sa tombe, qu'on a trouué grande de trente pieds. Voila ce que selon mon incapacité ie vous ay peu dire de Theutobocus, Roy, (sinon du tout) aumoins d'une partie des Tigurins, Cimbres, Theurons & Ambrosins, trouué ceste presente année 1613. par les massons du sieur de Langon, en tirât du sable pour bastir, pres les mazures du Chateau autresfois nommé Chaumon, maintenant Langon, enuiron 17. & 18. pieds

©BIIJ Santé
 dans terre, dedans vn tumbeau de brique,
 de la longueur de 30. pieds de long, 12. de
 large, & 8. de hault : sur lequel tumbeau
 estoit escript en lettre Romaine (en vne
 pierre grise, ressemblant à du marbre grix,
 fort dure & solide) THEUTOBOCUS
 REX. Le tout est à la plus grande gloire
 de Dieu, & à l'honneur du sieur de Lan-
 gon.

Par son tres-humble seruiteur,

IACQUES TISSOT.

*Tigurins, sont ceux de Basle en Suisse.
 Ambrosins, qui sont proche de la mer Occéane.*